

## FR - Dorval Finance: les Etats-Unis et les marchés émergents pour le début 2012

Jean-François Tardiveau 05/01/2012

En 2011, beaucoup d'événements qui se sont produits étaient inattendus. En 2012, ils sont pour la plupart anticipés et discutés, ce qui concourt à accroître leur caractère anxiogène, qu'il s'agisse du ralentissement de l'activité économique mondiale, de la remise en cause du modèle américain reposant sur la consommation, des doutes sur la zone euro, de la contraction de la sphère financière ou de la réduction des débouchés externes pour les marchés émergents. Dans ce cadre, l'année devrait être marquée par une alternance de phases de rémission et de rechute, a prédit **Louis Bert**, président de **Dorval Finance**, lors d'une conférence, mercredi 4 janvier, sur les stratégies de sa maison pour 2012. L'heure est donc à la prudence sur les actions, en dépit de la faible valorisation généralisée des titres. Par ailleurs, compte tenu de la bonne santé financière des entreprises - à l'inverse du secteur public - le marché du crédit a les préférences de la gestion. "Ce dernier offre un couple rendement-risque attractif", a confirmé le dirigeant.

Comment se matérialisent ces convictions sur le plan géographique ? **Dorval Finance**, qui s'est faite dès l'origine spécialiste de la gestion flexible compte, pour la partie actions, privilégier les Etats-Unis et les pays émergents où "la visibilité sur la croissance économique reste meilleure". Outre-Atlantique, la progression des résultats est attendue en hausse de 17 % pour 2011 et de 10 % pour 2012. Vraisemblablement trop élevé, ce dernier chiffre traduit cependant des niveaux nettement supérieurs à ceux des entreprises européennes - dont les résultats pour 2011 sont attendus en progression de 3 %. Du côté des marchés émergents, le "timing" sera néanmoins crucial, indique-t-on chez **Dorval Finance** car dépendant des conditions extérieures (en Europe et aux Etats-Unis...), du cours des matières premières ou du recul des pressions inflationnistes.

Pour la partie obligataire, la gestion ne modifie pas la donne. La société compte profiter des titres à haut rendement américains. Sur les marchés émergents, **Louis Bert** table également sur une période de "reflation" caractérisée par un ralentissement de la croissance et une baisse des taux. "Cette phase sera bénéfique aux obligations, explique le gérant **Gustavo Hoenstein**, et doit profiter à la gestion dans le cadre d'une stratégie de portage, via des dettes émergentes libellées en dollars.

Enfin, la situation en Europe exigera selon **Louis Bert** une approche tactique de l'exposition aux actions. "Nous attendons la matérialisation de catalyseurs importants, notamment un échéancier strict de stabilisation des déficits", explique-t-il. Et la période de récession que **Dorval Finance** voit durer jusqu'en février, sera déterminante. En détail les sociétés les plus exposées à l'international seront privilégiées car ce seront les plus à même de profiter de la croissance là où elle se trouve. "Le risque d'implosion de la zone euro est peu probable mais aucune solution rapide n'est perceptible", a conclu **Louis Bert**, qui ne voit plus d'actifs sans risques dans la zone euro mais des actifs de plus ou moins bonne qualité. Nuance...

Cet article a été imprimé depuis le site [www.newsmanagers.com](http://www.newsmanagers.com).

La reproduction de cet article n'est autorisée que dans la limite d'une copie et pour un usage strictement personnel.

Toute autre utilisation nécessite une autorisation préalable de L'Agefi.

© L'Agefi - 2011